Home news

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK**

Band (Jahr): **- (1937)**

Heft 832

PDF erstellt am: **29.03.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

The Swiss Observer

FOUNDED BY MR. P. F. BOEHRINGER.

The Official Organ of the Swiss Colony in Great Britain.

EDITED WITH THE CO-OPERATION OF MEMBERS OF THE LONDON COLONY.

Telephone: CLERKENWELL 9595 9596. *Published every Friday at* 23, LEONARD STREET, LONDON, E. C.2. Telegrams: FREPRINCO, LONDON.

VOL. 15—No. 832 LONDON. OCTOBER 23, 1937. PRICE 3d.

PREPAID SUBSCRIPTION RATES.

UNITED KINGDOM AND COLONIES	3 Months (13 issues, post free)	3/6
	6 " (26 " ")	6/6
	12 " (52 " ")	12/-
SWITZERLAND	6 Months (26 issues, post free)	Frs. 7.50
	12 " (52 " ")	" 14.—

(Swiss subscriptions may be paid into Postscheck-Konto Basle V 5718).

HOME NEWS

(Compiled by courtesy of the following contemporaries: National Zeitung, Neue Zürcher Zeitung, St. Galler Tagblatt, Vaterland, Tribune de Genève and Schweizerische Verkehrszentrale.)

FEDERAL.

THE SWISS LOAN.

The Swiss loan to France of Swiss Frs. 100,000,000 (£4,650,000) has now been concluded, but the definite grant of the loan is made subject to certain concessions.

These provide for the alleviation of French import quotas on Swiss goods and the avoidance of double taxaton of Swiss firms in France.

Discussions to this effect are at present proceeding in Paris.

The loan is for the use of the new French National Railway Company.

According to Swiss law, all investments made abroad by Swiss banks for any sum exceeding Swiss Frs.10,000,000 must be brought to the knowledge of the Swiss National Bank before it is concluded. In the present case the Swiss National Bank examined the proposed investment from a purely technical standpoint, and any veto would only be exercised in the event of the existing tendency of the monetary exchanges or of the rate of interest justifying such action. It cannot be exercised in any way as to the actual security of the investment.

SWISS WINS BROOKLANDS "MOUNTAIN" TITLE.

Hans Ruesch, of Switzerland, easily won the twelve miles "mountain" race at Brooklands on Saturday last, at an average speed of 80.41 miles an hour.

Ruesch, who drove a 3,800c.c. Alfa Romeo, led throughout and was never seriously challenged by the other six competitors. For seven of the ten laps there was a keen struggle between Kenneth Evans (Alfa Romeo) and J. P. Wakefield (Maserati) for second place, before Wakefield was forced to retire. Evans was second and J. H. Bartlett (Alfa) third.

DIPLOMATIC VISIT AT THE FEDERAL PALAIS.

Monsieur Caracciolo Parra Perez, the newly appointed Minister of Venezuela, was received by M. Motta, President of the Confederation, and Federal Councillor Baumann, on the occasion of presenting his credentials.

LOCAL.

ZURICH.

The funeral service for the late B. Zimmermann, General-Manager of the "*Swissair*" took place last Sunday at the "Fraumünsterkirche" in Zurich.

Amongst the numerous congregation assembled, were Colonel of Division Bandi, "Waffenchef" of the Swiss Flying Corps, and a large number of military pilots. Many of his late colleagues, who saw service with him during the Frontier occupation, were present, conspicuous amongst them being: Comte, Rihner, Ackermann, Burri, Pillichody, Moser, Högger, etc. The pilots of the Swissair were headed by M. Nyffenegger, chief pilot of the Company, and members of the administrative staff attended *in corpore*. The Swiss Aero-Club, as well as the various Aerodromes were represented by delegations. Pastor Senn from Stäfa held the funeral oration.

Tributes to the late B. Zimmermann were paid by Dr. A. Ehinger, President of the Board of the "Swissair," Lieutenant-Colonel Dr. Meier, of the Federal Air Office and National-Councillor F. Wüthrich, a personal friend of the deceased.

* * *

Dr. Emil Klöti, town President of Zurich, has celebrated his 60th birthday anniversary. Dr. Klöti is a member of Parliament (States Council) and also a member of the Swiss Delegation to the League of Nations.

BERNE.

M. Hans Muller, consulting engineer in Aarberg, will enter Parliament (National Council) in succession to Dr. W. Stucki, who has recently been appointed Swiss Minister in Paris.

LUCERNE.

M. Alfred Schindler, Managing-Director of the "Aufzüge- & Elektromotorenfabrik" Schindler & Cie., in Lucerne, has died at the age of 64. The deceased was a prominent personality in Swiss industrial circles.

BASEL.

The death has occurred in Basle of M. Joseph Gerster-Roth, founder and manager of the "Tonwarenfabrik A.G." Laufen, at the age of 78.

* * *

At the age of 79, died in Basle, Doctor Friedrich J. Gutknecht, who possessed a large medical practice in Basle.

GRISONS.

M. Joseph Kienberger, for the last 40 years, Manager of the Grand Hotel Quellenhof in Bad Ragaz, has retired from his post.

LA POLITIQUE.

Avant une votation populaire.

Le mois prochain, les électeurs seront appelés à se prononcer sur l'initiative antimaçonnique, dont nous avons eu l'occasion de parler ici même, à plus d'une reprise.

Nul n'ignore que les Chambres fédérales, suivant l'opinion du Conseil fédéral, se sont prononcées contre l'interdiction des sociétés secrètes (outre la F.-M. proprement dite sont visées par l'initiative les Old Fellows et l'Union, ainsi que les sociétés similaires.)

Au Conseil national le débat a été pour ainsi dire étriqué. Alors que se posait une très grave question de principe, celle d'une restriction à la liberté d'association, on eut l'impression que beaucoup de députés se sentaient gênés et n'éprouvaient guère l'envie d'exprimer carrément leur manière de voir. L'un des rares qui parlèrent avec netteté et franchise fut M. Wick, catholique lucernois, qui définit fort bien sa position et celle de la plupart de ses amis politiques: il constata, d'une part, l'antinomie absolue du catholicisme et de la franc-maçonnerie, mais déclara d'autre part que, du point de vue de l'Etat, si la preuve n'est pas apportée qu'une société exerce une activité contraire à la sécurité publique, il n'est pas possible de la frapper d'une interdiction. Or les adversaires des loges n'ont versé au débat, en fait de preuves, que de vagues on-dit, des racontars, tant et si bien que la commission, où siégeaient plusieurs députés très peu favorables aux disciples d'Hiram, one été étonnés de la faiblesse et de la pauvreté des arguments invoqués

Au Conseil des Etats, où figurent quelques francs-maçons avérés et influents, ce fut plus sommaire encore. M. Riva, conservateur tessinois, se borna à regretter que le Conseil fédéral, dans son message, eût plaidé pour la franc-maçonnerie au lieu de s'en tenir à un exposé objectif. Il reconnaissait du reste que le gouvernement est obligé de donner un préavis, ce qui enlevait pas mal de poids à son raisonnement. Enfin, il déclarait vouloir s'abstenir. Cette solution sembla commode à nombre de ses collègues, puisque le projet fut repoussé par 22 voix, sans avis contraires.

Tout cela, n'en doutons point, est extrêmement significatif. Qu'au Conseil national les bavards les plus célèbres se taisent lorsqu'on aborde un tel sujet, ou que ceux qui prennent la parole s'en tiennent à quelques lieux communs, cela trahit un certain malaise, indéniablement. Et qu'aux Etats, la moitié du Conseil préfère ne pas émettre une opinion, c'est également assez curieux. L'une des causes de cette perplexité réside probablement dans le fait que les chefs du parti conservateur — d'accord, semble-t-il, avec les hautes autorités ecclésiastiques catholiques de la Suisse — n'ont pas voulu soutenir l'initiative, soit qu'ils craignissent que, du côté radical, on n'y vît une vengeance tardive des événements du Kulturkampf, soit qu'ils redoutassent d'affaiblir, par des dissensions doctrinales, la majorité gouvernementale, déjà battue en brèche par les Lignes directrices, ainsi que par d'autres tentatives de sécession, soit enfin qu'ils voulussent éviter, pour l'avenir, de possibles représailles, dont les congrégations établies en Suisse seraient les victimes.

Un mot d'ordre a certainement été donné aux députés de la droite. Ceux-ci se sont inclinés devant les raisons d'opportunité invoquées, mais plusieurs d'entre eux ont estimé, dans leur for intérieur, que le sacrifice à la discipline de parti était grand en l'occurrence et qu'on les obligeait à une concession assez pénible. D'où le flottement qu'on a remarqué, et que venait augmenter l'hésitation des radicaux hostiles à la franc-maçonnerie — il y en a — mais réduits au silence par cette considération qu'ils ne pourraient exprimer leur avis sans froisser des amis et des camarades de combat.

Dans ces conditions, que fera le peuple? L'attitude des Chambres n'en saurait préjuger. Il est démontré que le peuple suisse a horreur des lois d'exception. Il hésite à les accepter même lorsqu'elles semblent justifiées, à plus forte raison si elles ne le sont pas. En revanche, il existe, sans l'ombre d'un doute, dans l'opinion publique, une prévention très forte contre les loges, à cause du secret dont elles s'entourent et du pouvoir, qu'on leur attribue, de hisser leurs adhérents aux postes les plus enviables.

Notre sentiment personnel, c'est que, le parti socialiste s'étant prononcé contre l'initiative, et le parti conservateur ne la soutenant pas, elle a peu de chances d'être votée. Mais, dans un domaine tel que celui-là, ce que fera l'électeur dans le silence de l'isoloir demeure toujours un peu mystérieux.

Léon Savary.

(Tribune de Genève).

CITY SWISS CLUB

PLEASE RESERVE

FRIDAY NOVEMBER 26th

for the

ANNUAL BANQUET AND BALL

at the

Grosvenor House, Park Lane W.1.

Admission by ticket only obtainable from Members of the Committee.

BALTHASAR ZIMMERMANN †.

Barely five months ago the Swiss flag at the Aerodromes of the SWISSAIR were set at half mast, and over the wires came the astounding news of the death of Mittelholzer, the famous Explorer and chief pilot of the Swissair Company.

Some five weeks ago, when I arrived at Dübendorf, I noticed on alighting from the machine that the flag was again at half mast, this time it was for another famous airman ,Flight-captain Eberschweiler, chief pilot of the "Alpar." (A sister company of the Swissair.)

On Wednesday, the 13th inst., once again the flag was lowered from the top mast, this time, for Balthasar Zimmermann, Managing-Director of the *Swissair*, who died after a short illness, at the early age of 42.

Thus the *Swissair* has lost, within the span of five months, the men who have been instrumental in building up a concern which rightly enjoys the admiration and respect in the international sphere of aviation. —

Balz Zimmermann will go down in the history of Swiss aviation as one of its pioneers; not only has he been instrumental in putting our military aviation on an efficient basis, but he can rightly be hailed as the Founder of our national Air-Transit service. —

Soon after the outbreak of the war, Zimmermann joined the Swiss Flying Corps, where he learned flying under Oscar Bieder, who then already enjoyed the reputation of a fearless and courageous pilot; never before had a more ardent pupil come under the tutelage of Bieder; within a short time he had taken the air in some of the rather primitive machines, which the army at that time possessed . Before long, Zimmermann advanced to flight-lieutenant, and at once his capabilities as an instructor were noticed by his superiors, with the result, that he was employed at the early age of 22, for teaching the young military pilots. This, not easy task he accom-